

Il prit une bougie qu'il alluma. Puis il vint vers le coffre.

Alors... Alors... je ne suis pas méchant, Monsieur, non, mais quand j'eus acquis la certitude, voyez-vous, que c'était à mes pauvres qu'il en voulait, que c'était l'argent de mes pauvres qu'il voulait me prendre, alors j'ai oublié que j'avais peur. Je ne suis pas très robuste, mais j'eus soudain en moi tant d'indignation devant cette trahison, cette lâcheté, que je me sentis fort, plus fort que lui. Je saisis le premier objet qui me tomba sous la main, un tisonnier, et, me jetant sur l'homme ahuri qui trébucha, lâchant son chandelier, je frappais, je frappais, comme un sourd, à tour de bras.

J'eus peut-être tort de cogner si fort ; mais, voyez-vous, j'étais trop en colère. Dans l'obscurité, car la bougie en tombant s'était éteinte, mon voleur, surpris, éperdu, poussait des cris : je n'écoutais pas. Il bouscula les meubles, à tâtons, atteignit la porte de la salle à manger, puis le vestibule, et, toujours sous une grêle de coups, ouvrit la porte extérieure et s'enfuit dans la nuit... Seulement, quand il se senti à l'abri et sous la sauvegarde des ténèbres, il me lança des menaces et des blasphèmes.

J'étais rouge de confusion, autant d'avoir entendu ces paroles impies que de ma brutalité. Et, épuisé de l'effort physique fourni, je tombai dans une crise nerveuse, aux pieds de ma vieille domestique qui accourait tout effrayée.

Je ne songeais plus à cet incident, lorsque, en plein hiver, après dîner, un enfant vint, un jour, au presbytère.

— C'est un charbonnier, me dit-il, qui se meurt et réclame les derniers sacrements.

— Un charbonnier ? Où cela ?

— Dans la forêt, près de la grand'route, après le calvaire et le grand chêne.

Cela me semblait bien un peu étrange, je ne connaissais dans le pays aucun charbonnier. Et puis, cette heure tardive. Mais, n'est-ce pas, je ne pouvais refuser les sacrements. Seulement, j'aurais dû prendre au moins un bâton... Mais on ne pense pas... C'était lui. Il m'a assailli dans l'ombre, il m'a roué de coups. Il cognait fort, lui aussi, bien plus fort que moi... Oh ! Dieu, qu'il m'a fait mal ! Sans la Providence qui fit passer par là, le lendemain, un brave garçon qui venait relever des collets, et qui me trouva tout sanglant, je serais mort à quelques mètres de la route...

— On l'a arrêté, lui demandai-je ?

— On ne l'aurait jamais retrouvé dans le maquis. Et puis, à quoi bon ?... Mais, je vous le répète, celui-là ce n'était pas un homme du pays. Du reste...

Le vieux curé se tut.

— Ecoutez ! reprit-il. Vous ne croyez pas qu'on a frappé ?

Je tendis l'oreille. Un bruit de heurt nous parvint, distinct. L'abbé se leva.

— Vous m'excusez ?

Il quitta la salle à manger. Du vestibule vinrent à moi, le judas tiré, quelques bribes de dialogue. On venait demander le prêtre pour un mourant, un charbonnier.

Je tressaillis. Le curé revenait. Il était pâle...

— Il faut m'excuser, me dit-il, je dois sortir pour aller porter les sacrements à un malade.

Malgré moi, mes lèvres murmurèrent :

— C'est lui ?

Il baissa la tête.

— Oui, fit-il.

— Oh ! m'écriai-je, vous n'allez pas y retourner !

Son regard était triste, bon, limpide. Il murmura simplement :

— S'il a besoin de moi !

— Alors, vous n'irez pas seul, Je vous accompagne.

— Vous êtes incapable de marcher, mon ami ; et puis, me voyez-vous aller avec un témoin entendre une confession !

J'insistai. Il me coupa la parole et, jetant une pèlerine sur ses épaules, il déclara, catégorique :

— Jamais de la vie !

— Pourquoi ?

Alors, cet homme âgé, ce vieux prêtre voûté et cassé, me dit doucement, comme inconscient de son héroïsme :

— C'est peut-être un guet-apens.

... Au matin, il n'était pas encore là. Je m'en voulus affreusement de l'avoir laissé partir, partir seul. Je pris le parti d'aller à sa rencontre, furieux, contre moi-même, dévoré d'inquiétude, appréhendant le crime féroce et lâche... quand il entra.

Il entra, et ses yeux brillaient comme si des larmes les eussent mouillés ; il vint à moi, me prit les mains, et il parlait, il bredouillait de joie, et sa voix chantait, et tout son être rayonnait, envahi, débordé de bonheur.